

ISSN 1969-9921



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Directeur de la publication
Jean-Pierre Rollet

Directeur de la rédaction
Patrick Bouché

Comité de rédaction
sous la direction de Thierry Zarcone

Olivier Badot, Xavier Bascher, Patrick Bouché, Marc-Henri Cassagne,
Christian Hervé, Yves Hivert-Messéca, Gérard Icart, Daniel Paccoud,
Gilles Pasquier, Jacques-Noël Pérès, Bruno Pinchard

Comité de lecture
Olivier Badot, Éric Debeurme, Yonnel Ghernaouti,
Roger-Pierre Hermont, Michel Hitzig, Robert Karulak, Jacques Morabito

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt
Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâisseurs Occitans, Diogène, Les Fils de Noé,
Johann Knauth, Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon,
Sagesse Flandres

Directeur général de la gestion et de la diffusion
Daniel Paccoud

Notre adresse
secretariatvillard@wanadoo.fr
Renseignements sur nos parutions
scribe.sarl@wanadoo.fr
Abonnements et acquisition d'anciens numéros
scribe.fr
Site Villard
<http://www.villard-de-honnecourt.com>

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt.



La Fraternité

Médaille en bronze de la GLNF

Musée de la Grande Loge Nationale Française

NUMÉRO 118

FRATERNITAS ÆTERNAM

ÉDITORIAL	9
<i>Enfants du même Dieu, tous les mortels sont frères</i>	
Thierry Zarcone <i>Vénérable Maître de la Loge Nationale de Recherche</i>	
ALLOCUTION DU GRAND MAÎTRE	17
Jean-Pierre Rollet <i>Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française</i>	
LE SEUL CRISTAL	30
Bruno Pinchard <i>Grand Orateur de la Grande Loge Nationale Française et ancien Vénérable Maître de la Loge nationale de recherche " Villard de Honnecourt " n° 81</i>	
DE LA FRATERNITÉ BÂILLONNÉE	37
À LA FRATERNITÉ INTÉRIEURE	
Thierry Zarcone <i>Historien et anthropologue Directeur de recherche au CNRS</i>	
LA FRATERNITÉ	51
DANS LES LIMITES DU COMPAS	
Jacques-Noël Pérès <i>Théologien luthérien français, professeur émérite de théologie patristique et d'histoire de l'Église ancienne à la Faculté de théologie protestante de Paris</i>	
LA FRATERNITÉ À L'ÉPREUVE DU MONDE	61
Christian Degny <i>Essayiste et conférencier</i>	

LA FRATERNITÉ MAÇONNIQUE.....	75
MISE À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE	
Gérard Charlassier	
<i>Essayiste et conférencier</i>	
L'ÊTRE MORAL SELON LEVINAS.....	91
COMME ÊTRE FRATERNEL	
EN MAÇONNERIE DE TRADITION	
Christian Hervé	
<i>Professeur émérite de l'Université Paris-Descartes et</i>	
<i>président de l'Académie Internationale d'Éthique,</i>	
<i>Médecine et Politiques Publiques</i>	
VOUS AVEZ DIT “ FRATERNITÉ ” ?.....	99
Gérard Andrau	
<i>Essayiste, conférencier et poète</i>	
LA FRATERNITÉ, FAIT SOCIAL.....	119
ET DESTINÉE SPIRITUELLE	
Jean-Louis Duquesnoy	
<i>Grand Prieur d'honneur et ancien Grand Maître National</i>	
<i>du Grand Prieuré Rectifié de France</i>	
LA FRATERNITÉ, ÉMANATION	135
DE L'AMOUR MAÇONNIQUE	
Lucien Millo	
<i>Auteur maçonnique et essayiste</i>	
LE CONCEPT DE FRATERNITÉ.....	147
ET D'AMOUR CHEZ SAINT AUGUSTIN	
PEUT-IL ÊTRE ADOPTÉ PAR LA	
FRANC-MAÇONNERIE ?	
Michel Baron	
<i>Écrivain, universitaire et psychanalyste</i>	
FRATERNITÉ DE SANG, DE CHOIX.....	157
ET D'HUMANITÉ	
Yves Hivert-Messeca	
<i>Professeur honoraire, historien, sociologue et essayiste</i>	
UNE FRATERNITÉ MÉCONNUE.....	169
Francis Delon	
<i>Grand Archiviste de la Grande Loge Nationale Française et</i>	
<i>Docteur en études anglophones</i>	
SELECTION BIBLIOGRAPHIQUE.....	187

REGARD SUR..

JEAN-PERRE ROLLET

GRAND MAÎTRE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE



Ce numéro sur la Fraternité est le premier d'une nouvelle collection au sein même des Cahiers Villard de Honnecourt. Intitulée " Regard sur.. ", cette collection a pour vocation de donner la parole aux Maçons sur des thèmes éthiques, philosophiques et spirituels essentiels pour notre cheminement initiatique : la Nature, l'Esprit, la Science, le Sacré, etc.

Ce premier numéro

" Regard sur ... La Fraternité "

explore, à travers la tradition maçonnique d'hier et d'aujourd'hui, la Fraternité et les déclinaisons variées du sentiment fraternel.

Il paraît dans des temps agités, au cœur de l'épisode épidémique qui enferme le monde depuis plusieurs mois. Aussi, se doit-il également de mesurer la Fraternité à l'aune de cet enfermement qui bouleverse le mode de vivre des Francs-Maçons et met en péril leur Art d'être Frère.

A handwritten signature in black ink, likely belonging to Jean-Pierre Rollet. The signature is stylized and includes a date "15" at the end.



From Darkness to Light
Gravure maçonnique anglaise de 1887
Éditée par The Pettibone Co

ENFANTS DU MÊME DIEU, TOUS LES MORTELS SONT FRÈRES

Les pouvoirs de la vertu

THIERRY ZARCONE

VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA

LOGE NATIONALE DE RECHERCHE

DE LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE



La première et la plus ancienne des communautés initiatiques est certainement la famille puisque son fonctionnement est fondé sur des rituels et des épreuves dramatiques. La naissance et la mort de ses membres en sont les plus marquants. Mais les “ rites de passage ” que la famille met en œuvre ne sont pas moins fondamentaux et distinguent les enfants selon leur sexe : la découverte de leur sexualité, de leur vie d’homme et de femme, leur mariage, etc. Cette famille a aussi son chef suprême, si je puis me permettre cette expression, à savoir celui qui exerce l’autorité, plus précisément le “ chef de famille ”, le père, dont la fonction et les prérogatives étaient, jusqu’il y a peu encore, inscrites dans le droit (supprimées en 1970 et remplacées par l’autorité parentale conjointe). Or, celui qui exerce l’autorité dans une famille est chargé, sans faire de favoritisme, de veiller à l’harmonie de sa petite communauté et de fonder celle-ci sur l’amour, la bienveillance et l’entraide.

La communauté initiatique élargie qu’est la Franc-Maçonnerie repose sur des principes presque identiques – à la différence que les rites de passage mis en œuvre par les Maçons ne sont pas imposés par la nature ou la société, mais choisis à la suite d’une décision volontaire de développement spirituel (les structures traditionnelles connaissent cette même distinction entre “ initiations familiales ou tribales imposées ” et “ initiations sélectives et choisies ”). Sous l’autorité de son chef, le Grand Maître, la Maçonnerie se développe et inscrit sa présence dans la société française et le reste du monde avec bienveillance et respect des puissances

temporelles et spirituelles. Surtout, le Grand Maître, en tant que “ chef de famille ”, veut donner à la Fraternité l’importance et la place qu’elle mérite. Les Grands Maîtres ont régulièrement rappelé que, si les Maçons se devaient de fréquenter régulièrement leurs assemblées et de veiller scrupuleusement au respect de la tradition rituelle et de la diffusion des savoirs anciens, il était également de leur devoir de se comporter à l’égard de leurs Frères comme s’ils appartenaient à une même famille.

C’est l’optique dans laquelle se place notre Grand Maître actuel, le Très Respectable Frère Jean-Pierre Rollet, à la différence que la Grande Loge se trouve aujourd’hui confrontée à un adversaire nouveau et redoutable qui ronge inéluctablement le sentiment de Fraternité en ne permettant plus que les Frères accomplissent leurs rites et qu’ils communient autour de leurs valeurs, en Loge ou à l’occasion d’agapes. Le souci actuel du Grand Maître est donc de permettre, par tous les moyens, de préserver cette Fraternité en danger que les confinements successifs et les couvre-feux affaiblissent toujours davantage. Celui-ci insiste sur le fait que la Fraternité est un “ outil de rassemblement des Maçons ”, une valeur maçonnique fondamentale et une vertu propre à la “ Franc-Maçonnerie de tradition régulière ” – selon une formule qui revient souvent sur ses lèvres ⁽¹⁾ –, Fraternité qui doit retrouver et consolider sa place, en particulier dans ces temps de crise.

1 - Jean-Pierre Rollet, “ Régularité, reconnaissance et souveraineté territoriale, les enjeux, *Cahiers Villard de Honnecourt* n° 110, Paris, éd. GLNE, 2018.

Dans cette perspective, la mission de la Loge nationale de recherche “ Villard de Honnecourt ” est donc de proposer des textes susceptibles d’entretenir cette flamme vacillante qu’est la Fraternité, autant que les valeurs de la Maçonnerie de tradition. Mais ces textes, toutefois, loin d’être purement théorique, se doivent d’être en phase avec la situation exceptionnelle que nous vivons ; il s’agit ni plus ni moins que de mettre l’esprit et le savoir au service de la vie et de ce temps, et de fournir des instruments intellectuels pour une action spirituelle et éthique sur le monde et sur soi.

Face au danger, en première ligne et à la tête de ses troupes, comme sur un champ de bataille, le Grand Maître ouvre ce volume par une mise en lien de la réflexion philosophique (Nietzsche, Pascal, Kant), littéraire (Shakespeare, La fontaine) et poétique (Calderón,

Hölderlin) avec une approche pragmatique, laquelle montre avec précision tout le mal que l'isolement a pu occasionner à l'ordre maçonnique. Il reprend surtout, sous l'angle de la Franc-Maçonnerie, le triple questionnement de Kant qui a inspiré la démarche de ceux qui ont fait les Lumières et permis de construire notre modernité : que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ? Là, sont les questions essentielles que le Maçon doit se poser face au risque d'égarement qu'impose ce temps d'exception.

Les autres contributions de ce numéro reconnaissent, en règle générale, que la Fraternité se pense difficilement à l'écart du sacré et des spiritualités religieuses.

D'autres insistent sur le fait que cette Fraternité, vécue sur un mode traditionnel, ne constitue pas seulement le ciment qui lie les Frères et en fait les éléments vivants d'un édifice, mais qu'elle montre aussi que l'édifice terrestre est à l'image de celui qui se tient dans le Ciel. Le Maçon qui décèlerait dans son amour fraternel les signatures de l'amour de Dieu saisirait cette correspondance.



Quelques contributions enfin croisent le regard du philosophe et du sociologue et pensent la Fraternité à travers divers modes de relation à l'Autre, à la fois entre les Frères Maçons, puis entre ceux-ci et les autres hommes.

Gageons que ce numéro des *Cahiers Villard de Honnecourt*, dédié à la Fraternité, ce qui n'est pas la moindre des choses pour un Ordre qui, dans des

temps anciens, portait l'honnête et honorable nom de "confrérie" ou "confraternité", permettra une redécouverte de cette vertu et la joie de l'exercer plus fort encore que par le passé pour, dans ces temps d'incertitude et d'espoir faiblissant, resserrer nos liens et nous rapprocher davantage des autres hommes.

" Souvenez-vous que chez les vrais Maçons,
Les richesses, l'orgueil ne sont que des chimères,
Enfants du même dieu, tous les mortels sont frères,
Le vice seul est bas, la vertu fait le rang,
Et l'homme le plus juste et aussi le plus grand. " (2)

2 - *Recueil précieux de la
Maçonnerie adonhiramite*, 1785.





Lux ex Tenebris

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



ASCENDINGSTORM.COM





ALLOCATION DU GRAND MAÎTRE

**“ On profite de la lumière
plus que des ténèbres. ”**

Ecclésiaste, 2, 13

JEAN-PIERRE ROLLET
GRAND MAÎTRE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

La Grande Loge Nationale Française devait se réunir le 5 décembre 2020, pour sa Tenue Solennelle. Les impératifs sanitaires, imposés par la lutte contre la pandémie de covid-19, l'ont interdit. Nombreux sont ceux qui ont vu comme une chape de ténèbres recouvrir la Terre, éteignant joie, confiance et bonheur. Le Franc-Maçon régulier sait pourtant que la Lumière ne disparaît pas et qu'il faut continuer à la chercher. Même en temps d'épreuves, l'espérance est présente, telle un halo qui illuminerait l'horizon. Le roi Salomon avec sagesse affirmait “ qu'on profite de la lumière plus que des ténèbres ” (Ec 2, 13). Il reste au Maçon à savoir capter cette Lumière et se mettre alors à rebâtir.

Je livre à l'impression les propos que j'aurais souhaité tenir lors de la Tenue Solennelle. Ce texte était destiné à être écouté, plutôt que lu : son expression orale a été conservée.

Lorsque je prononçai ma première allocution de Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française en décembre 2018, je vous remémorai la question que nous avait posée, il y a quelques années, mon prédécesseur, le Très Respectable Grand Maître d'Honneur Jean-Pierre Servel :

“ Serons-nous à l'abri de nous-mêmes ? ”

Aujourd'hui, le monde a vécu, à une vitesse si terrifiante, un tel déplacement que cette question n'est plus d'actualité parmi les Francs-Maçons répandus sur la surface du globe, mais sur toutes les lèvres de ceux que le poète François Villon appelait nos “ frères humains ”. C'est dans la faiblesse des hommes, en effet, que se forge la première fraternité humaine, celle que notre Fraternité maçonnique vient épauler d'une autre force. De nos jours, le monde a peur de lui-même, de son explosion possible – secrètement souhaitée par tant d'âmes chagrines – et doit se soumettre à la pression d'un virus dont on pourrait se demander, si l'on

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master



PAR LE TRAVAIL
kewise

Master

and

to the

Members of

Regular Lodges of y^e ancient

of the

other



LE SEUL CRISTAL

Soyons les orfèvres zélés de notre rare cristal et polissons chaque facette de cette pierre adamantine. Nous avons été choisis pour en être les gardiens et les serviteurs.

BRUNO PINCHARD

*GRAND ORATEUR DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
ANCIEN VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE
" VILLARD DE HONNECOURT " N° 81*

Oui, nous sommes séparés. Qui ne sent monter la plainte des Frères qui commencent à trouver le temps long, qui regrettent la chaleur complice des Tenues, qui regardent leurs décors avec mélancolie, qui sentent l'appel de la Loge comme on sent l'appel de la mer ou de la forêt ?

Eh oui, que c'est long d'être privé de cette phrase qui rythme nos rencontres :

“ - Frère Premier surveillant, quel est le premier devoir d'un Surveillant en Loge ?
- C'est de s'assurer que nous sommes à couvert. ”

Serons-nous, à nouveau, un jour serrés les uns contre les autres, “ à couvert ”, comme l'essaim dans la ruche qui entoure sa reine ? Faut-il envisager des tenues portes ouvertes, comme il y a des “ Journées portes ouvertes ” ? Mais ne serons-nous pas réduits à jouer le rôle de figurants du patrimoine, dans un Musée Grévin où les corps sont de cire et les vêtements des décors de théâtre ? Qu'est-ce que la vie maçonnique sans l'étreinte spontanée, le baiser fraternel : en trois mots, sans “ les signes, mots et attouchements ” ?

Nous étions nés à la lumière pour jouir de cette liberté soudaine, hors sol, hors société, hors surveillance, qui nous faisait quitter la livrée d'esclave moderne pour revêtir, pour un soir, la chape de l'officiant et nous voici réduits à actionner le bouton de nos téléphones pour voir paraître le visage pâli de nos Frères sur fond de papier peint ou de plis de rideaux trop sages !

Mais que nous est-il arrivé ? À qui la faute, où l'erreur, sous quel masque le crime ? Il faudra bien en venir là et répondre à cette palpitation des questions. Car ce n'est pas tout de trouver le temps long, il faudra

To THE

Right Hon. the Grand Kingdon

Grand Master

kewife

Master

To to the

Wens of

Regular

y ancient

of the

Bouteille aux deux frères à cocarde
Faïence du XVIII^e siècle
Musée du Grand Orient de France



DE LA FRATERNITÉ BÂILLONNÉE À LA FRATERNITÉ INTÉRIEURE

Annus horribilis 2020
ou la Fraternité “ en exil ”

THIERRY ZARCONÉ

*HISTORIEN ET ANTHROPOLOGUE,
DIRECTEUR DE RECHERCHE AU CNRS*

M'inspirant d'une conférence présentée par Antoine Faivre, lors d'une Tenue de la Loge nationale de recherche " Villard de Honnecourt " n° 81, en 2019, je retiens que la Franc-Maçonnerie s'appuie sur trois piliers : l'Initiaticque, l'Étude et la Fraternité. L'Initiaticque est constitué par la mise en rituel des mythes fondateurs de l'Ordre dont les Maçons font l'expérience vivante en les jouant. L'Étude est l'analyse toute intellectuelle des doctrines de l'Ordre reflétées par ses mythes et ses rites, ainsi que celle de son déploiement dans l'histoire : elle s'accomplit au cours de travaux présentés en Loge ou à l'occasion d'échanges avec des Frères. La Fraternité enfin est le lien affectif, découvert à l'issue de l'initiation, qui signe l'entrée dans une famille d'hommes en chemin : être un Frère signifie partager avec d'autres personnes une quête entrecoupée d'épreuves (les drames initiaticques) et de caps à franchir (les grades).

On pourrait penser que la Fraternité fût le moins prestigieux de ces trois piliers. En effet, en règle générale, le profane qui se présente pour être initié vient généralement chercher une expérience, car il a entendu parler des " cérémonies mystérieuses " des Maçons, et un savoir, d'ordre spirituel, intellectuel ou parfois magique, mais il ne sait pas ce que peut être la Fraternité, il ne peut l'imaginer alors même qu'il sait que les Maçons se considèrent comme des Frères. En fait, il n'espère rien de celle-ci, car elle lui semble dérisoire, pensant l'avoir déjà connue dans son milieu familial. Or, la Fraternité des Maçons n'est pas fondée sur les liens du sang mais sur une expérience initiaticque partagée. Cette Fraternité serait donc pour le nouvel initié une découverte non attendue et qui bouleversera sa vie.

Il y a toutefois Fraternité et fraternité, et il importe ici de distinguer le sentiment fraternel de l'organisation fraternelle. Car, et cela a été oublié par la Maçonnerie contemporaine – un peu moins en Angleterre – l'Ordre s'est très souvent présenté, dès les débuts, comme une fraternité,

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston



Un exemple de la permanence de l'utilisation symbolique du compas
Gravure du XVI^e siècle



LA FRATERNITÉ DANS LES LIMITES DU COMPAS

Solitaires, mais solidaires...

JACQUES-NOËL PÈRÈS

THÉOLOGIE LUTHÉRIEN FRANÇAIS,
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE THÉOLOGIE
PATRISTIQUE ET D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE
ANCIENNE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE
PROTESTANTE DE PARIS ET
ANCIEN VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE
" VILLARD DE HONNECOURT " N° 81

Fin janvier ou début février 1871, quelques jours seulement après la chute de Paris au terme d'un long siège, qui a laissé sa population exsangue, et un mois avant le début de l'insurrection de la Commune, Victor Hugo fait ce constat dont il est difficile de dire s'il est lucide ou amer ⁽¹⁾ :

“ Ma vie se résume en deux mots : solitaire, solidaire. ”

L'année que nous venons de vivre, pas moins que les mois actuels ⁽²⁾ pour nous aussi sont temps de guerre, a-t-il été remarqué par la plus haute autorité de l'État ⁽³⁾, conjoint à l'obligation pour beaucoup à la solitude, confinements successifs et couvre-feu obligeant. Solitaires, nous aussi, soit ! Mais solidaires ?... Si oui, demandons-nous comment nous exprimons ou pour mieux dire nous vivons notre solidarité. Je pose la question aux Francs-Maçons, qui s'honorent du nom de Frères : votre solidarité, n'est-elle pas de l'essence de votre fraternité ?

I - Atteindre les confins

Des mots nouveaux ou, en tout cas, rarement utilisés sont aujourd'hui devenus d'une rare banalité. Tous, nous utilisons le verbe “ confiner ” et le substantif “ confinement ” qui en dérive et nous parlons même de “ reconfiner ” et de “ reconfinement ”, ces deux derniers termes étant d'ailleurs totalement étrangers au vocabulaire français jusqu'il y a quelques mois, qui usait naguère encore du terme réclusion pour signifier

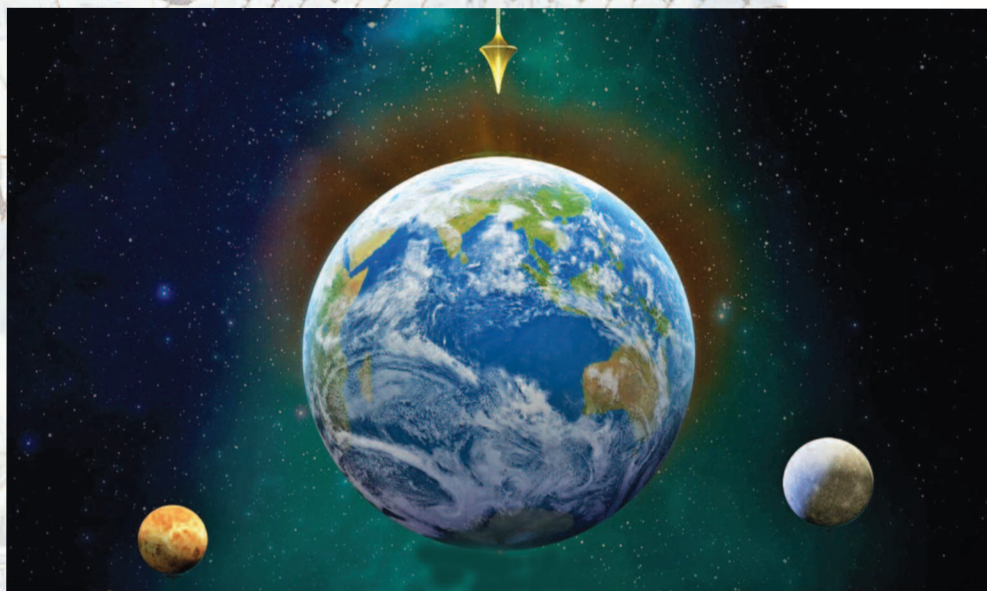
1 - Victor Hugo, *Choses vues*, tome II, Paris, Imprimerie nationale, 1913, p. 244. Victor Hugo écrit ces mots dans le premier fascicule de ses *Carnets* où il jette pêle-mêle les réflexions qui lui viennent sans précision de date. Il n'a pas toujours été possible aux éditeurs de les intégrer dans *Choses vues*, mais ils les y annexent souvent. Les lignes qui précèdent et celles qui suivent la phrase citée ici, laissent entendre que celle-ci a dû être notée fin janvier ou début février 1871.

2 - Je rédige ces pages le 25 janvier 2021.

3 - Emmanuel Macron, Président de la République Française, allocution télévisée du lundi 16 mars 2020 : “ Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire certes. Nous ne luttons ni contre une armée ni contre une autre nation, mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, et qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale. Nous sommes en guerre. Toute l'action du gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie, de jour comme de nuit ”.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master



To the Master of the Wardens of
Regular Lodges of the ancient
and illustrious
Other



LA FRATERNITÉ À L'ÉPREUVE DU MONDE

“ Juger, c’est, de toute évidence ne pas comprendre puisque, si l’on comprenait, on ne pourrait pas juger. ”

André Malraux

CHRISTIAN DEGNY
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

La Franc-Maçonnerie fait de la Fraternité un pilier fondamental de son existence et de sa raison d’être.

Ce qui réunit les membres d’une Obédience est un lien tissé de valeurs dont l’objectif se veut de rappeler que, sans les autres, l’homme sur le chantier de la transformation de son existence n’est pas grand-chose. Qui je suis ? D’où je viens ? Où je vais ? Oui, mais à l’aune de mes congénères.

Ce thème vaut pour toutes les Obédiences, qu’elles soient sociétales ou spirituelles. Cette notion se veut d’être célébrée par quelques exemples historiques qui, comme lors des conflits armés, ont pu épargner des combattants qui, tout en se reconnaissant, se sont sauvé la vie mutuellement. Ces faits, parfois transformés en images sirupeuses, sont des réalités héroïques.

Les temps de pandémie que nous vivons sont une sidération et mettent à l’épreuve tant nos valeurs que notre capacité à rester solidaires des uns et des autres. Ces événements doivent nous amener à réfléchir sur ce qui nous apparaît tout à coup comme véritablement essentiel.

Pour les générations d’après-guerre, on peut dire que jamais nous n’avons connu ces circonstances de contrainte et de modification profonde de ce qui tisse les liens sociaux entre les humains.

La détresse, la déprime et le désarroi qui étreignent beaucoup de ceux qui nous entourent viennent d’une altération profonde de nos habitudes de vie. L’humain est avant tout un animal fait pour vivre en groupe et avoir des interactions avec ses congénères.

D’aucuns nous diront que la solitude est un *must* dont ils ont fait leur quotidien. Hormis les véritables situations d’isolement forcé et, souvent

TO THE

Right Hon.ble Lord Kingston





LA FRATERNITÉ MAÇONNIQUE MISE À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE

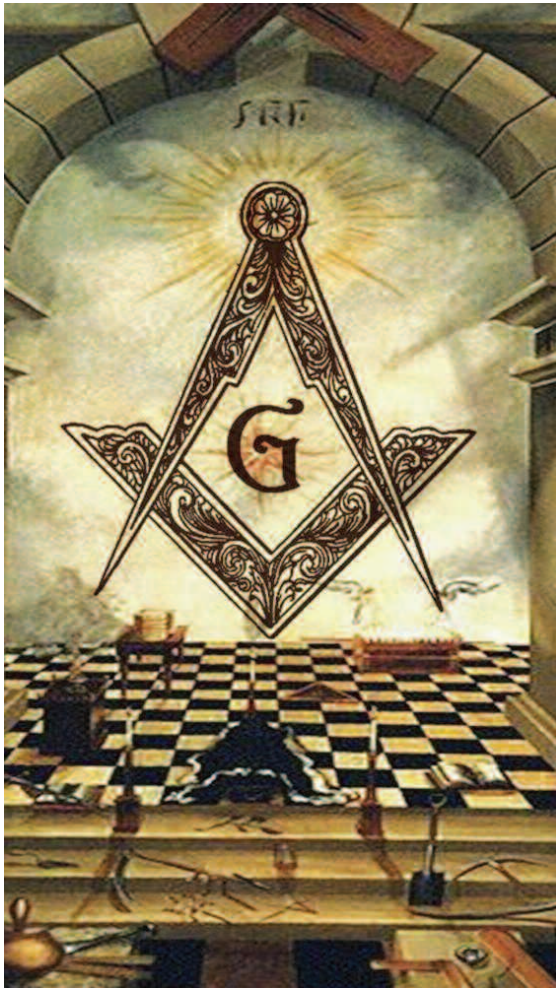
“ La vie et la mort se fondent ensemble et il n’y a pas d’évolution ni de destination, il n’y a que *Être*. ”

Albert Einstein

GÉRARD CHARLASSIER
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

La période difficile que nous traversons révèle nos contradictions, nos paradoxes, nos antagonismes et nous oblige, dans une communauté fraternelle comme la nôtre, à nous interroger pour savoir si nous sommes capables, grâce à ce cheminement initiatique de surmonter les terrifiants constats qui métamorphosent l’humanisme qui faisait notre force et celle de notre civilisation. Cet humanisme, hérité de la Renaissance plus que du siècle des Lumières, a développé en nous ces qualités d’âme et d’esprit qui font notre fierté et qui nous comblent de bonheur. Nous n’en avons pas toujours conscience.

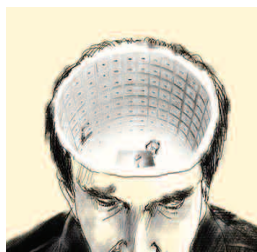
La crise due à cette pandémie, replace l’initié en face de lui-même et de son avenir sur le chemin spirituel dont les aspects sont distendus, puisqu’il est écartelé par des choix contradictoires. Il vit une tragédie et peut avoir la tentation légitime de chercher la sécurité, en se réfugiant dans un individualisme qui le sépare de sa communauté fraternelle. Paradoxalement, il souffre de devoir ne plus être dans l’esprit de la communauté fraternelle tout à fait le même et tout à fait comme avant. Que reste-il en lui de cette fidélité à son Ordre, à ses Frères et à Dieu ? Si nous voulons ne pas nous faire happer individuellement et collectivement par les désastres de la modernité dont cette pandémie accentue tous les travers, il nous faut chercher les explications dans l’observation du monde dans lequel nous vivons et en nous, puisque le secret de l’univers et son mystère s’y trouvent cachés. Le profane se perd en conjectures et refuse le mystère qui l’habite, préférant considérer qu’il est hors de sa portée. Le Franc-Maçon de tradition peut, à juste titre, avoir ses réponses à ce qui demeurera inexplicable au commun des mortels. Il sait que c’est par l’amour dans la voie spirituelle qu’il a entreprise qu’il finira par échapper à un avenir où le pire n’est pas incertain. La multiplication des sources de désarroi provoque son angoisse, mais il apprend à y faire face par son cheminement intérieur.



TO THE

Right Hon. the Lord Kingston





L'ÊTRE MORAL SELON LÉVINAS, COMME ÊTRE FRATERNEL EN MAÇONNERIE DE TRADITION

Le sacré en l'homme permet un véritable miracle : qu'un homme puisse avoir un sens pour un autre homme

CHRISTIAN HERVÉ

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ
PARIS-DESCARTES ET PRÉSIDENT DE
L'ACADÉMIE INTERNATIONALE ÉTHIQUE,
MÉDECINE ET POLITIQUES PUBLIQUES
ANCIEN VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA
LOGE NATIONALE DE RECHERCHE
" VILLARD DE HONNECOURT " N° 81

Que venons-nous faire en Loge à la Grande Loge Nationale Française ? Nous créons un être moral et je prends, pour explicitation de ce terme, celle d'Emmanuel Levinas ⁽¹⁾ dans sa thèse, *Totalité et Infini* :

“ Un être capable de recevoir une révélation, d'apprendre qu'il est créé et à se mettre en question. Le miracle de la Création consiste à créer un être moral. ”

Et il précise ce qu'il entend dans *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence* ⁽²⁾ :

“ La merveille de la Création ne consiste pas seulement à être création *ex nihilo*, mais à aboutir à un être capable de recevoir une révélation, d'apprendre qu'il est créé et à se mettre en question. Le miracle de la Création consiste à créer un être moral. ”

Je me sers utilement de cette phrase importante pour tenter d'énoncer les déclinaisons à concevoir dans la Franc-Maçonnerie de tradition. Je souligne particulièrement : “ un être capable de recevoir une révélation, d'apprendre qu'il est créé et à se mettre en question ”. Elle sous-entend qu'il s'agit d'être, non pas autrement que les autres, mais elle fait référence au développement d'une capacité, d'une faculté ou d'un désir de recevoir, d'une volonté d'apprendre constatant ses propres insuffisances et d'atteindre une qualité donnant une aptitude à revoir ses habitudes et ses dogmes. Le Franc-Maçon de tradition applique cela à sa relation quotidienne avec les autres au sein de la Loge. Mon but dans ce court article est de préciser que cette posture ainsi précisée par ces efforts d'être caractérise la Fraternité qu'il est alors capable de vivre et de se transcender avec l'autre.

1 - Emmanuel Levinas, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, M. Nijhoff, 1961, p. 61.

2 - Emmanuel Levinas, *Autrement qu'être ou Au-delà de l'essence*, La Haye, M. Nijhoff, 1974.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston



ke

ter

lf

of

the regular courses of your
as the



VOUS AVEZ DIT “ FRATERNITÉ ” ?

Une réponse aux questionnements de notre temps par l’approche des valeurs fondamentales et intemporelles de la Fraternité

GÉRARD ANDRAU

ESSAYISTE, CONFÉRENCIER ET POÈTE

ANCIEN ORATEUR DE LA

LOGE PROVINCIALE

DE RECHERCHE ALPES MÉDITERRANÉE

“ HILDEGARDE DE BINGEN ”

S’il est un mot dont l’acception recouvre bien des réalités différentes les unes des autres, c’est bien celui de “ Fraternité ”. Il conclut la devise de la République Française depuis 1848 et figure, à ce titre, en bonne place sur les frontons des édifices publics en France depuis le 14 juillet 1880. Tout se passe comme si la Liberté et l’Égalité dont jouissent femmes et hommes, dans notre beau pays, avaient pour conséquence inéluctable une Fraternité qui dépasse, pour ne pas dire transcende, toutes les différences de quelque nature et de quelque origine qu’elles soient. Les grincheux diront, bien sûr, que nous sommes loin du compte, mais chacun sait que plus une devise est ambitieuse, plus elle exprime une aspiration, un élan vers un but idéal à atteindre.

Cette fraternité réputée laïque, ou plutôt, cet esprit de fraternité, mentionné dans l’article premier de la *Déclaration universelle des droits de l’homme* (1948), y est présenté comme une conduite morale qui s’impose à tous les citoyens dans leurs rapports entre eux. La Fraternité qui trône sur les frontons de nos édifices n’est donc pas mise tout à fait sur le même plan que les deux termes qui la précèdent ainsi, Liberté et Égalité affirment des droits fondamentaux alors que “ Fraternité ” impose un devoir. Et ce devoir est censé réunir une communauté de femmes et d’hommes qui partagent les mêmes valeurs fondamentales dans une société où la qualité du vivre ensemble semble aujourd’hui quelque peu malmenée.

Lorsqu’on passe de l’Un au multiple, autrement dit, du singulier au pluriel, les fraternités sont aussi des groupements d’individus qui se rassemblent, parce que, pensent-ils, ils se ressemblent et deviennent ainsi synonymes de confréries. Ainsi, la Fraternité a vocation à prétendre à l’universalité alors que les fraternités se montrent souvent sélectives et exclusives dans le choix de leurs membres. Au singulier comme au pluriel, la Fraternité se distingue de la fratrie qui, elle, désigne des individus issus d’un même géniteur, ou de la même génitrice. Ainsi, la fratrie, qui est un état de fait consacré par les liens du sang, sert de

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Baron of Wiltshire



La Chaîne d'union
Croix celtique du Connemara

Regular Lodges of y^e ancient
and bl^oss^{ed} m^ost Ex^ol^ont



LA FRATERNITÉ, FAIT SOCIAL ET DESTINÉE SPIRITUELLE

**“ Quand les hommes vivront d’amour
Il n’y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous nous serons morts mon frère. ”**

Raymond Lévesque

JEAN-LOUIS DUQUESNOY
*GRAND PRIEUR D'HONNEUR ET ANCIEN
GRAND MAÎTRE NATIONAL DU GRAND
PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE*

En paraphrasant Madame Roland, on pourrait dire :
“ Fraternité, que d’erreurs on commet en ton nom ! ”
Car ce troisième élément de la devise républicaine, érigé
en absolu, se révèle, comme les deux précédents, tout aussi trompeur.
Et pourtant, jamais le besoin de Fraternité ne s’est montré si pressant
qu’aujourd’hui. Il est dans toutes les bouches et dans tous les cœurs. Il
cherche à s’exprimer par des voies innombrables. Il est un appel irrésistible
pour les jeunes générations qui n’ont perdu ni le sens de l’altruisme ni
le désir de s’engager et de se dépasser ni la générosité des sentiments,
mais qui peinent à trouver le cadre adéquat où leur action prendrait du
sens et de la profondeur, loin des faux-semblants de notre monde voué
à la mise en scène permanente.

Qu’avons-nous à proposer face à cette demande urgente ?
Sommes-nous capables d’en percevoir la nature exigeante derrière des
formulations nouvelles qui bousculent nos cadres traditionnels ?

Nous qui pensons que la Fraternité va de soi, sommes-nous prêts
à remettre en question nos certitudes, notre confort intellectuel pour
trouver de nouveaux modes de pensée, de sentir, d’agir et les mots qui
les accompagnent, pour faire de la Fraternité une réalité vivante et non
un mantra vide mécaniquement répété ?

Nous aborderons dans cet article les préalables indispensables à
toute réflexion sur la Fraternité. Il s’agit d’en dégager les sources et les
fondements et de faire le départ entre ce qu’elle est et ce qu’elle n’est
pas. Car nous ne répondrons justement et efficacement à ce désir de
Fraternité que si nous ne nous égarons pas dans des contresens ou des
travestissements qui lui feraient perdre sa puissance et sa vertu.

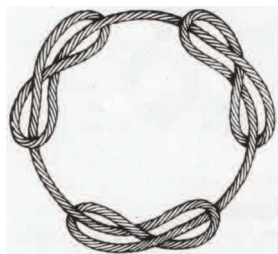
Vous avez dit Fraternité ?

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master



La Fraternité
Sculpture de Simon-Louis Boizot, 1793
Musée de La Rochelle



LA FRATERNITÉ, ÉMANATION DE L'AMOUR MAÇONNIQUE

La Fraternité se transformera en réalité triomphante sous l'impulsion de l'agir maçonnique.

LUCIEN MILLO
*AUTEUR MAÇONNIQUE
ET ESSAYISTE*

Comprendre le sens de la démarche ésotérique au moyen du symbolisme est absolument indispensable à l'initié s'il veut donner une réelle perspective et une véritable cohérence au travail intérieur qu'il a commencé à entreprendre. Mais, bien que nécessaire, cette compréhension ésotérique est largement insuffisante pour faire de l'initié un Franc-Maçon. Il lui faut, à l'évidence, acquérir une autre dimension, celle de l'amour, laquelle est, chez le Franc-Maçon, un état consubstantiel en même temps qu'un principe de vie.

Se définissant comme un " enfant de la Veuve ", à l'image d'Hiram dont la mère était une veuve de la tribu de Nephtali, (le mot " veuve " symbolisant par extension de sa signification, la Franc-Maçonnerie elle-même), le Franc-Maçon entretient avec elle les liens les plus forts qui soient, puisque de nature filiale. Cependant, cet enfant n'est pas fils unique, mais l'un des membres d'une innombrable fratrie, de sorte que ce lien filial crée aussi un lien fraternel. De cette relation très particulière, naît un amour d'une double nature : un amour filial pour la Franc-Maçonnerie auquel se juxtapose un amour fraternel, amour particulier s'il en est.

Car, il ne faut pas en douter, la Fraternité est avant tout une affaire d'amour !

La Fraternité vécue par le Franc-Maçon fait prendre conscience de l'existence d'une forme d'amour différente de celle que l'on peut connaître dans le monde que l'on nomme " profane " où l'affectif est prépondérant. Parce qu'elle relève d'une réalité initiatique, la Fraternité est un amour d'une autre nature. La philosophe et romancière Marie de Solenne propose une magnifique introduction à notre réflexion lorsqu'elle considère que la Fraternité consiste à ne pas seulement " donner ce que l'on a, mais avant tout offrir ce que l'on est ".

TO THE



Saint Augustin
Par Philippe de Champaigne (1602–1674)
Los Angeles County Museum of Art



LE CONCEPT DE FRATERNITÉ ET D'AMOUR CHEZ SAINT AUGUSTIN PEUT-IL ÊTRE ADOPTÉ PAR LA FRANC-MAÇONNERIE ?

**“ Telle est, en effet,
cette béatitude finale,
cette fin de la perfection
n'ayant point de fin qui l'épuise. ”**

Saint Augustin
La cité de Dieu

MICHEL BARON
*ÉCRIVAIN, UNIVERSITAIRE ET
PSYCHANALYSTE*

Parler de fraternité, c'est parler d'amour. Par excellence, la Franc-Maçonnerie s'inscrit dans le développement de la Fraternité, non seulement au “ Frère Maçon ”, mais au prochain en général, rejoignant en cela les courants des grandes spiritualités et la réflexion de théologiens qui ont bouleversé la pensée et les institutions. Saint Augustin est naturellement de ceux-là...

La Franc-Maçonnerie, en regard de certaines de ses origines protestantes, nourrit une affection particulière pour lui, mais il est aussi ce géant qui se dresse dans l'histoire occidentale et va lui donner ses orientations théologiques et politiques qui font que croyants ou athées se passionnent encore aujourd'hui pour une œuvre qui interroge de multiples sujets : l'organisation de la cité, la justice civile et ecclésiale, la conception de Dieu et du salut, les combats contre le manichéisme, le donatisme, le pélagianisme et l'arianisme, et le discernement entre la prédestination et le libre arbitre cher au “ Docteur de la Grâce ”. Mais, nous avons parfois tendance à oublier que sa pensée est essentiellement axée sur la relation avec le prochain qui est la seule voie de communication avec Dieu. L'amour et la Fraternité demeurent le fondement même de la pensée augustiniennne.

Saint Augustin s'interrogera finalement peu sur la voie mystique, mais sera toujours passionné par le rapport à l'autre qui lui fait accéder au “ Grand Autre ”. Il écrit ⁽¹⁾ :

“ Si les corps te plaisent, c'est Dieu que tu en louerai, ô mon âme, reporte ton amour sur leur Auteur pour ne point lui déplaire dans les choses qui te plaisent. ”

1 - Saint-Augustin, *La Cité de Dieu*, Livres 1 à 10, Paris, Éd. du Seuil. 1994, p. 77.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston
Grand Master





FRATERNITÉ DE SANG, DE CHOIX ET D'HUMANITÉ

Il ne peut pas y avoir de Fraternité universelle sans sacralisation

YVES HIVERT-MESSECA

PROFESSEUR HONORAIRE, HISTORIEN,
SOCIOLOGUE ET ESSAYISTE

La Fraternité est un “ mot-valise ” à la fois complexe, polysémique et opaque, mais c’est également un concept complexe, un objet insaisissable et un sentiment fort et troublant que chaque humain peut ressentir, exprimer et/ou vivre. On laissera de côté la question du genre, encore qu’il soit loisible de se demander si la sororité ⁽¹⁾ est identique à la fraternité ! Le français ne dispose pas d’un nom collectif signifiant à la fois “ sœur(s) ” et “ frère(s) ”, au contraire de l’anglais *siblings* ou de l’allemand *geschwister*.

I - Fraternité, fratrie, fraticide

Stricto sensu, la fraternité (du latin *fraternitas*) désigne le lien de parenté biologique et de sentiments mutuels entre frères et, par extension, entre enfants d’un même couple, voire d’un seul parent ⁽²⁾. L’amour fraternel (la relation affective adelphique ⁽³⁾) repose sur un certain nombre de valeurs construisant, légitimant et fortifiant une relation exemplaire, basée sur une réelle et ample affection, des forts devoirs réciproques, une complicité visible et intime et une fidélité solide et constante. Le fondateur de l’École cynique, Antisthène (445-365 av. J.-C.) disait déjà que “ l’amitié de deux frères est plus solide qu’un rempart ” et, quatre siècles plus tard, Plutarque (46-125) comparera un frère à “ un ami donné par la nature ” ⁽⁴⁾. Dans une lettre à son frère Théo, Vincent Van Gogh développe cette idée de fraternité fusionnelle ⁽⁵⁾ :

“ L’amour de deux frères est un soutien dans la vie, c’est une vérité universellement admise. Dès lors cherchons à resserrer ce lien et

1 - L’anglais dispose de deux mots pour traduire cette notion : *sorority* qui traduit les liens entre filles nées d’une même mère et *sisterhood*, les relations d’affinités et/ou de proximité entre femmes.

2 - Demi-frère, demi-sœur.

3 - Du grec ancien *adelphikos* (fraternel), entre frère(s) et sœur(s).

4 - *Œuvres morales, Ethika/Morala, De l’amour fraternel, De Fraterno Amore*.

5 - Vincent Van Gogh, *Lettres à son frère Théo*, trad. de Louis Roëldardt, Paris, Gallimard, Collection L’Imaginaire, 1988, lettre fin mars/début avril 1877.

TO THE



**Tasse en faïence de Delft
portant les armoiries de la Compagnie des charpentiers de Londres 1724**
British Museum



UNE FRATERNITÉ MÉCONNUE

La Compagnie des Charpentiers de la Cité de Londres

FRANCIS DELON

GRAND ARCHIVISTE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE,
DOCTEUR EN ÉTUDES ANGLOPHONES

En 1319, chapitre ultime d'un long et tenace processus d'émancipation engendré au siècle précédent par Jean sans Terre ⁽¹⁾, une charte promulguée par Édouard II Plantagenêt ⁽²⁾ consacrait l'autonomie de la Cité de Londres, cette entité urbaine incluse dans les limites de l'ancienne muraille romaine. Son administration reposait désormais sur un Conseil Communal (*Common Council*) composé du Lord Maire, de vingt-cinq échevins (*Aldermen*) élus à vie à raison d'un par quartier et représentant les Compagnies (*Guilds*) et de 150 conseillers renouvelés annuellement. Toutefois, la réalité du pouvoir appartenait à un Bureau présidé par le Lord Maire, désigné le 29 septembre, jour de la Saint-Michel (*Michaelmasday*) par les échevins et les shérifs. Celui-ci était assisté de deux shérifs, élus par les Compagnies le 24 juin précédent (*Midsummer's Day*), d'un chambellan et d'échevins investis de charges particulières.

Institution charnière de l'administration municipale, ces Compagnies étaient des organisations à vocation professionnelle apparues en Angleterre à l'époque saxonne ⁽³⁾ pour contrôler un corps de métier et contrôler la réalité de l'apprentissage. Henri VIII ⁽⁴⁾ stoppa leur élan en ordonnant, en 1547, leur dissolution. Elles se maintinrent toutefois dans les grandes cités jusqu'à la Révolution industrielle qui, à l'exception notable des corporations londoniennes, les effaça du paysage urbain dès la fin du XVIII^e siècle.

La Cité de Londres regroupe aujourd'hui cent Compagnies ; celle des Charpentiers, objet de notre propos, se situant au vingt-sixième rang.

1 - Jean dit sans Terre (1166-1216), roi d'Angleterre, seigneur d'Irlande et duc d'Aquitaine de 1199 à sa mort.

2 - Édouard II Plantagenêt (1284-1327), roi d'Angleterre et seigneur d'Irlande de 1307 jusqu'à sa déposition le 25 janvier 1327.

3 - Elle s'étend de la fin du IV^e siècle jusqu'au milieu du XI^e siècle (conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant en 1066).

4 - Henri VIII Tudor (1491-1547) était roi d'Angleterre de 1509 à sa mort.

TO THE

Right Hon^{ble}: the Lord King

Grand Master

likewise to the Deputy Grand Master

and Grand Wardens.

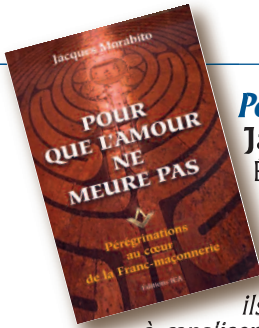
Also to the Master & Warden

of all Regular Lodges of y^e ancient
and modern Masonry



SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE





Pour que l'amour ne meure pas **Jacques Morabito**

Éditions ICA, Paris, 2020, 260 pages, 20 €

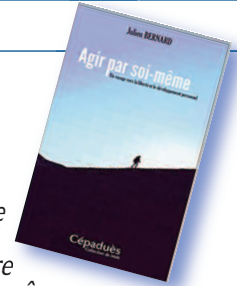
Pérégrinations au cœur de la Franc-Maçonnerie. Qui sont les francs-maçons ? Quels sentiments les animent ? En quoi le symbolisme et les rituels maçonniques les aident-ils à vaincre leurs passions, en d'autres termes à accueillir et à canaliser leurs émotions, afin de se transformer en les maîtrisant ? L'auteur, à l'aide de situations vécues, de portraits et de fictions, nous aide à prendre conscience des enjeux liés à ce flot continu de sensations qui traverse les Francs-Maçons et qui peu à peu dépose en eux les sédiments d'une compréhension de soi et des autres, c'est-à-dire de l'univers. L'amour fraternel se nourrit de joies et de peines, de bonheurs et de déceptions, d'humilité et de vanité, de clairvoyance et d'aveuglement. À l'image du pavé mosaïque, le Franc-Maçon est constitué de forces opposées qu'il réconcilie dans un amour inconditionnel de ses Frères. Sincère et humain, cet ouvrage nous guide au cœur de la Franc-Maçonnerie, vue à travers le prisme des émotions et des sentiments des Francs-Maçons.

Agir par soi-même

Julien Bernard

Éditions Cepadouès, Paris, 2020, 94 pages, 16 €

Dans ce livre surprenant, Julien Bernard nous offre une invitation originale au développement personnel. À l'opposé des méthodes et des techniques à suivre qui encouragent notre dépendance, il nous propose de faire le chemin par nous-même, en remettant en question des scènes du quotidien propices à bousculer nos certitudes. Une occasion originale de (re)découvrir l'essentiel : l'attention au monde, à soi et à ses incohérences... pour mieux se délivrer et passer à l'action. Une quête vivante et libératrice.



Le symbolisme de l'abeille

Thomas Grison

Maison de Vie éditeurs, Paris, 2019, 128 pages, 10,90 €

Le symbolisme de l'abeille a des racines anciennes et profondes que Thomas Grison nous présente ici. Associé à la royauté dès le début de l'Égypte pharaonique, cet industrieux insecte a suscité l'intérêt de nombreux naturalistes ou philosophes antiques, parmi lesquels Pline, Sénèque, Varron ou Virgile. Plus tard en Occident, rois et empereurs feront broder sur leur manteau d'apparat des abeilles, symboles de bon gouvernement, de fraternité et de paix. Véritable or comestible, le miel est une émanation de la lumière et du verbe divin. Il est offert aux dieux, ou à celui dont on ouvre la bouche, afin que le Verbe formulé par celle-ci soit nourricier et spirituellement fécondant. La ruche, dont l'abeille est l'architecte, est un modèle de la cité de Dieu. Son symbolisme a été utilisé par les Montagnards à la Révolution. Le milieu maçonnique l'a repris à son tour et développé, car il illustre parfaitement ce que doit être l'organisation d'une Loge. À partir du début du XIX^e siècle, elle en est venue à symboliser l'idéal de fraternité et d'entraide propre au monde maçonnique. L'abeille a bien toute sa place dans l'univers des symboles maçonniques.

La Franc-Maçonnerie dévoyée par l'ego

Pierre Audureau

Maison de Vie éditeurs, Paris, 2019, 210 pages, 21 €

C'est à un examen sans concession de l'Institution maçonnique que se livre Pierre Audureau dans le présent ouvrage et le constat qu'il dresse est inquiétant : les structures administratives conçues initialement pour être au service des Loges et de leurs membres ont progressivement oublié leur raison d'être et trahi leur mission. Abusant de leur pouvoir, certains dignitaires ont pris le contrôle total de la vie des Loges et fait passer leur intérêt personnel avant celui de l'Institution. L'intérêt matériel, l'ambition, l'orgueil, la jalousie voire la haine ont provoqué, et provoquent encore, des conflits internes d'une rare intensité. Cette situation est le signe d'un mal profond susceptible, à terme, de détruire l'Ordre maçonnique lui-même. Heureusement, les remèdes existent. L'auteur propose des solutions simples pour revenir à l'esprit maçonnique originel. Son message est clair : c'est aux Frères et aux Sœurs eux-mêmes qu'il revient d'agir pour restaurer le bon fonctionnement d'une Institution qui leur est chère. Ce livre, dont le contenu se veut résolument pamphlétaire, intéressera autant les profanes que les Maçons : les premiers y trouveront la description sans fioriture ni fausse pudeur du fonctionnement d'un Ordre perçu comme secret, les seconds des pistes de solution pour sortir d'une situation que certains jugent alarmante, voire désespérante.



La Franc-Maçonnerie, une fraternité révélée

Luc Nefontaine

Découvertes Gallimard, Paris, 2008, 160 pages, 16,20 €

Rassembler autour d'un idéal spirituel et d'un besoin de solidarité, en dehors de l'Église et des corps constitués, dans le secret et la liberté de la Loge, tel est le projet maçonnique. Née au XVIII^e siècle en Angleterre, la free masonry a essaimé en France puis en Europe. Teintée d'ésotérisme, spiritualiste, ou au contraire athée, cette fraternité discrète a connu en trois siècles des persécutions, des schismes, mais aussi, dans son combat pour la liberté et le progrès social, ses heures de gloire. L'institution des origines est aujourd'hui morcelée en de multiples Obédiences. Luc Nefontaine restitue l'épaisseur historique et la complexité d'un mouvement de pensée mal connu, qui, au-delà du goût du secret et du symbolisme dont il est empreint, trace la voie d'une certaine forme d'humanisme et d'altruisme.



Luc Nefontaine est historien des religions et docteur en philosophie et lettres de l'Université libre de Bruxelles. Directeur de la chaire Théodore Verhaegen, spécialiste du fait maçonnique, qu'il enseigne et dont il explore nombre d'aspects, il a notamment publié Église et Franc-Maçonnerie (Éditions du Chalet, 1990), Symboles et symbolisme dans la Franc-Maçonnerie, 2 vol. (Éditions de l'Université de Bruxelles, 1994 et 1997), Judaïsme et Franc-Maçonnerie (Albin Michel, 2000, avec J.-P. Schreiber) et Le Symbole (PUF, 1998, rééd. 2003, avec B. Decharneux).



Liberté, Égalité, Fraternité, valeurs de la Franc-Maçonnerie : droits et devoirs

Pierre Pelle Le Croisa

Maison de Vie éditeurs, Paris, 2013, 175 pages, 16,90 €

Liberté, Égalité, Fraternité. Cette devise a fait l'histoire de la France et de ceux qui y vivent, mais a-t-elle encore un sens aujourd'hui ? La question se pose et en soulève immédiatement d'autres : comment s'accorde-t-elle avec les droits et les devoirs de l'homme ? Faut-il choisir entre Dieu et la liberté ? Une liberté absolue est-elle possible ? L'égalité, en réduisant son champ au plus petit dénominateur commun, ne risque-t-elle pas de conduire à l'égalitarisme ? Peut-elle se passer d'équité ? La reconnaissance des différences ne conduit-elle pas au communautarisme ? La fraternité a-t-elle toujours sa place dans un monde où les relations sociales sont marquées par la compétition ? Véritable école de fraternité, que peut apporter la Franc-Maçonnerie à cette valeur essentielle ? C'est à toutes ces questions, et à bien d'autres, que répond ce livre.

La Fraternité Maçonnique

Marcel Bolle de Bal

Éditions Edimaf, Paris, 2016, 122 pages, 21 €

La Fraternité maçonnique : un bel idéal que d'aucuns considèrent comme une illusion ou un mythe. La thèse de cet ouvrage, étayée par une argumentation réfléchie, est que loin d'être une illusion, cette Fraternité est à la fois un mythe fondateur et une réalité initiatique. Trois voyages jalonnent la quête initiatique de ce mythe fondateur : le premier explore la fraternité comme réalité anthropologique, le deuxième la Fraternité comme rêve humain, le troisième la Fraternité comme initiation maçonnique. Au terme de ces voyages, la Fraternité maçonnique se révèle lien à inventer, reliance à travailler, œuvre à accomplir.



Judaïsme et Franc-Maçonnerie : Histoire d'une Fraternité

Luc Nefontaine et Jean-Philippe Schreiber

Éditions Albin Michel, Paris, 2000, 255 pages

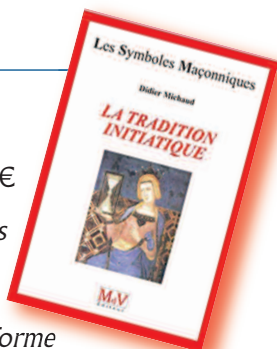
Par sa volonté d'être le " Centre de l'Union " entre les hommes, mais aussi par sa symbolique fondée sur le modèle du Temple de Salomon ou par les hébraïsmes qui foisonnent dans ses rituels, la Franc-Maçonnerie ne pouvait qu'entrer en sympathie naturelle avec le monde du judaïsme. Pourtant, les premiers Francs-Maçons, protestants ou catholiques, n'ont pas accepté immédiatement d'initier des Frères juifs dans leurs Loges. Et les trois siècles d'histoire de la Maçonnerie ne sont pas vierges de tout préjugé antisémite, notamment en Allemagne. Luc Nefontaine et Jean-Philippe Schreiber, enseignants de l'Université libre de Bruxelles, spécialistes respectivement de la Franc-Maçonnerie et du judaïsme, retracent ici le parcours complexe qui conduisit juifs et Francs-Maçons de la défiance au dialogue, en passant par le difficile exercice de la tolérance. Ils étudient aussi l'émergence d'un certain discours de haine qui, à partir de la fin du XIX^e siècle, s'en est pris au prétendu " complot judéo-maçonnique ". À travers cette fresque passionnante, la Franc-Maçonnerie se révèle une extraordinaire école de fraternité, qui aura été pour les juifs le creuset social et philosophique où se préparait leur émancipation.

La tradition initiatique

Didier Michaud

Maison de Vie éditeurs, Paris, 2021, 128 pages, 10,90 €

La tradition initiatique est la matrice commune des êtres ayant le désir de vivre l'initiation. Elle est leur mère, aimante autant que nourissante, puisqu'elle est porteuse des nourritures nécessaires pour cheminer sur la voie de la connaissance du mystère de la Création. Elle est une forme de la lumière de l'origine qui s'offre et se rend perceptible dans des œuvres qui la reflètent. Porteuse de ce qui doit être transmis à tous les initiés par le mythe, les rites et les symboles, elle est formulée en permanence par celles et ceux qui la vivent dans le secret du temple, et se renouvelle donc constamment. Loin des stériles débats sur l'existence, ou non, d'une tradition primordiale, c'est l'esprit de la tradition initiatique qui est ici présenté et explicité.



L'Océanie, la benjamine maçonnique

Yves Hivert-Messeca

Éditions Cepaduès, Paris, 2021, 72 pages, 17 €

L'Océanie est un étrange continent fait principalement d'eau marine entourant archipels, îles, îlots et atolls, l'Australie faisant exception. Peuplée depuis plusieurs siècles par de hardis navigateurs, l'Océanie fut explorée puis colonisée par les Occidentaux qui y introduisirent entre autres la Franc-Maçonnerie au début du XIX^e siècle. Deux siècles plus tard, la benjamine de l'Art Royal est présente dans divers états et territoires de l'Océanie, même si les maillets n'ont jamais battu dans plusieurs contrées du Pacifique. Aujourd'hui, la Franc-Maçonnerie (100 000 membres environ) a trouvé sa place, sa nature, son climat, ses usages aux pays des kangourous, des koalas, des kiwis et des paradisiers.

Le pari de la Fraternité

Jean Moreau

Detrad, Paris, 2005, 94 pages, 9,50 €

Les Maçons quand ils se rencontrent s'appellent " Frère " ou " Sœur ". Il arrive qu'ils le deviennent et même qu'ils rêvent, et mieux, qu'ils agissent pour propager l'idéal humaniste à l'extérieur du Temple. Il existe donc une foi maçonnique : elle consiste à croire que l'être humain est capable de s'améliorer, voire de faire progresser la société : c'est pourquoi, il est, en dépit de ses ombres, un candidat à la fraternité... Pour tenter de l'initier à celle-ci, la Maçonnerie ne dispose que d'une méthode originale qui associe logique et émotion. Elle se fonde, d'abord, par le maniement progressif de ses outils symboliques, sur une approche particulière de l'espace et du temps. Elle s'appuie, ensuite, sur une gestuelle significative : une science des signes qui met le corps en mouvement : atouchements, déambulations, etc. Elle organise, enfin, un usage ritualisé et dialectique du silence et de la parole. Toutes ces techniques ont pour but à la fois d'apprendre à rencontrer l'autre.



Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Corlet
14110 Condé sur Noireau
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021
numéro d'imprimeur : 167901

Éditeur GLNF
12, rue Christine de Pisan
75017

Distribué par Scribe SAS
131, rue de Saussure
75017 Paris